

Les thermes de Caracalla à Rome

Les thermes de Caracalla comptent parmi les plus grandes installations balnéaires de Rome. Leur construction a débuté en 206 et s'est achevée en 216, sous le règne de l'empereur Caracalla. D'autres extensions et décorations ont été ajoutées jusqu'en 235. Les thermes ont été en service pendant plus de trois siècles. Lors d'un siège en 536, les Goths détruisirent l'aqueduc qui était responsable de l'approvisionnement en eau du site. Après d'autres destructions dues à un tremblement de terre, le site tomba en ruine et servit de carrière de pierres. L'équipement des thermes a notamment été utilisé comme matériau de construction pour les nouvelles maisons de maître.

Les thermes se trouvaient sur la colline de l'Aventin. Une immense plateforme en forme de terrasse a été construite pour faire de la place à l'installation. Cette plateforme avait une superficie d'environ onze hectares. La maison des bains se trouvait à peu près au milieu du complexe. Les bâtiments environnants abritaient des bibliothèques, des restaurants, des salles de sport, des galeries d'art et bien d'autres choses encore. Les thermes n'étaient donc pas seulement un simple établissement de bains, mais en fait un grand centre de loisirs. On estime que 1.600 à 2.000 visiteurs pouvaient profiter des thermes chaque jour. Le chauffage était assuré par d'énormes poêles à bois qui se trouvaient dans un système de tunnels sous l'installation.

Le bâtiment principal était divisé en deux ailes latérales de même structure. La répartition correspondait au déroulement d'un rituel de bain romain. On entrait d'abord dans la cabine d'habillage (apodyterium). On y déposait ses vêtements dans des niches et des étagères gardées par des esclaves. Dans un petit bassin, les visiteurs lavaient la poussière de la rue de leurs pieds avant de pénétrer dans les autres pièces. Dans le tepidarium, les visiteurs pouvaient se faire masser et oindre par des esclaves. Dans la salle suivante, le caldarium, plusieurs bassins d'eau chaude invitaient les visiteurs à s'asseoir et à se détendre. Puis venait le sudatorium, un bain de vapeur isolé de l'extérieur, comparable au sauna actuel. Après le bain de vapeur, les visiteurs se rendaient dans un bassin d'eau froide (frigidarium), suffisamment grand pour faire des exercices de natation. Un bassin extérieur (piscina) était également disponible à cet effet.

De nombreux foyers romains n'avaient pas de salle de bain privée. C'est pourquoi la fréquentation des thermes revêtait une grande importance, ne serait-ce que pour des raisons d'hygiène. Le bain avait également une fonction médicale. Le médecin grec Hippocrate avait découvert les bains d'eau chaude et les jets d'eau froide comme thérapies pour les malades. Cette découverte est arrivée à Rome par le biais de prisonniers de guerre et d'esclaves grecs. Dans les thermes romains, on utilisait par exemple les bains de vapeur, les cures de boue et la natation comme mesures thérapeutiques contre l'insomnie, les maux de tête, les rhumes, les maladies du foie et des articulations. Outre les soins corporels et la médecine, les thermes avaient une grande importance sociale. De nombreux Romains passaient plusieurs heures dans les thermes pour y rencontrer des parents et des amis, mais aussi pour convenir d'accords politiques avec des amis de parti ou pour conclure des contrats. Certains écrivains auraient également profité de leur visite dans des thermes pour lire leurs œuvres aux autres baigneurs.